

KARL
MARX

ADAM SMITH

[ÉVÉNEMENT]

CAPITALISME

SÉRIE DOCUMENTAIRE EN SIX PARTIES DE ILAN ZIV

JOSEPH
SCHUMPETER

MILTON
FRIED
MAN

JOHN MAYNARD

arte

14 > 28.10.2014

LES MARDIS DU 14 AU 28 OCTOBRE 2014 À PARTIR DE 20.50

+7 V O D-DVD

DAVID

RICHARD

KEYNES

KARL

POLANYI

HAYEK

arte.tv/capitalisme

Les questions économiques et financières, les questions de classes sociales et d'inégalités appartiennent à tout le monde. Elles sont au cœur du débat démocratique et une série comme Capitalisme peut permettre au plus grand nombre de se les approprier.

THOMAS PIKETTY, ÉCONOMISTE

Vous connaissez une société qui ne repose pas sur l'avidité? (...) Bien sûr, personne ne reconnaît être avide; ce sont toujours les autres. Le monde est ainsi, rempli d'individus à la poursuite de leur intérêt personnel.

MILTON FRIEDMAN, ÉCONOMISTE

ÉDITORIAL

Avec cette série documentaire en six volets, ARTE veut contribuer au débat sur la place de l'économie dans la société. Ce qui peut sembler parfois abstrait et insaisissable devient ici passionnant, comme une enquête haletante.

Il s'agit de raconter l'histoire et les mécanismes du capitalisme, un modèle demeuré seul dans le monde actuel mais qui se révèle être un système de pensée en constante évolution, et une véritable épopée avec ses phases d'expansion, de crise et de régénérescence.

À travers les réflexions de nombreux spécialistes internationaux et grâce à une grande richesse d'archives, nous entrons dans les coulisses et les contradictions d'un système qui fonde notre vie quotidienne. Parce que l'économie oriente nos destins, et obéit à des critères parfois discutables et discutés.

L'économie est-elle une science ou une succession de croyances? La crise actuelle annonce-t-elle la fin d'un système ou sa énième transformation? L'économie est-elle au service de l'homme ou est-elle son maître? Quel est le lien entre capitalisme et démocratie?

Acte éditorial à la fois fort et rare, la série « Capitalisme » réalisée par Ilan Ziv montre la force du documentaire et de la télévision, leur capacité d'être un moyen de penser le monde et d'être un acteur du débat public.

Vincent Meslet

VINCENT MESLET
DIRECTEUR ÉDITORIAL
D'ARTE FRANCE



CAPITALISME

UNE SÉRIE DOCUMENTAIRE EN SIX PARTIES DE ILAN ZIV

COPRODUCTION : ARTE FRANCE, ZADIG PRODUCTIONS, FILMOPTION INTERNATIONAL, T.A.M.I MEDIA (FRANCE, CANADA, ISRAËL 2014, 6X52MN)

Six épisodes d'une magistrale série documentaire qui va révolutionner notre vision du monde économique.

D'où vient le capitalisme ? D'une évolution naturelle de nos sociétés ou de théories élaborées au fil des changements politiques et technologiques ? Pour y répondre, des villages de chasseurs amazoniens aux derniers communistes chinois, en passant par les traders de la City, la série *Capitalisme* nous entraîne à travers plus de 22 pays dans une enquête rigoureuse qui ne craint pas de renverser les vieilles idoles et de mettre à mal les idées reçues.

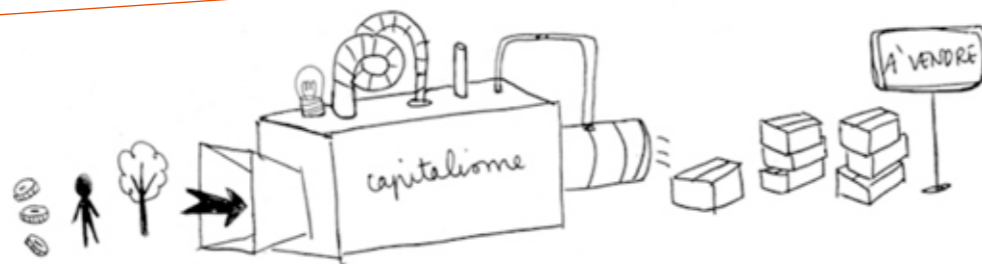
Plus d'une vingtaine d'intervenants de la pensée économique à la pointe de l'actualité nous éclairent pour ce voyage dans le monde de l'après-crise 2008, sur les traces des grands penseurs qui ont jalonné l'histoire du capitalisme.



ET SUR arte.tv/capitalisme

arte .TV

- › Six vidéos d'une minute aborderont des questions d'économie sous la forme d'un live-sketching dessiné par Delphine Perret.
- › Un live-tweet de « vines » sous forme de petits dessins animés sera proposé à chaque épisode pour rebondir sur les sujets abordés.
- › L'internaute pourra mesurer ses connaissances en économie en jouant au « Quiz le plus difficile du monde ».



MARDI 14 OCTOBRE À PARTIR DE 20.50



ÉPISODE 1 / 20.50

ADAM SMITH : À L'ORIGINE DU LIBRE MARCHÉ ?

La plupart des économistes et certains historiens laissent entendre que ce que nous appelons le capitalisme de libre marché a été imaginé par Adam Smith dans son livre *La Richesse des Nations* et a vu le jour avec la révolution industrielle.

Laissant de côté cette vision conventionnelle, ce premier épisode nous entraîne dans un voyage plein de surprises à travers le monde et 500 ans d'histoire. Sur les traces d'un amiral chinois, ou d'une rive à l'autre de l'Atlantique, des geôles d'esclaves du Ghana aux mines d'or du Nouveau Monde, il nous révèle les véritables origines de notre système économique actuel : la découverte des Amériques, avec la révolution mondiale qui s'en suivit et le bouleversement des forces sociales qu'elle imposa.



ÉPISODE 2 / 21.40

« LA RICHESSE DES NATIONS », NOUVEL ÉVANGILE ?

Depuis sa parution en 1776, «La Richesse des Nations» d'Adam Smith est resté un best-seller constamment réimprimé. Pour beaucoup, il est devenu la bible d'un nouveau système économique... L'est-il vraiment? Dans ce deuxième épisode qui voyage à nouveau à travers le monde et le temps nous découvrons des preuves troublantes de la façon dont les éléments clés de ce livre ont été sortis de leur contexte et utilisés à des fins politiques. Pour créer ce nouveau testament économique, on a ignoré les préoccupations sociales d'Adam Smith.

MARDI 21 OCTOBRE À PARTIR DE 22.30



**ÉPISODE 3 / 22.30
RICARDO ET MALTHUS, VOUS AVEZ DIT LIBERTÉ ?**

Si David Ricardo et Thomas Malthus ne sont pas aussi connus du grand public qu'Adam Smith peut l'être, on les considère néanmoins comme fondamentaux dans la construction de la société britannique du XIX^e siècle. Depuis 40 ans, l'économie s'est mondialisée selon la vision de David Ricardo de «l'avantage comparatif» et a conditionné notre adhésion à la logique du marché. Les bouleversements sociaux et politiques engendrés par ce tsunami économique ont été présentés comme le prix nécessaire à payer pour améliorer le sort de tous. Mais qu'est-ce que David Ricardo a réellement écrit ? Est-ce que l'histoire des quatre dernières décennies s'explique avec des théories du XIX^e siècle ou par les intérêts politiques et économiques de nos contemporains ?

MARDI 28 OCTOBRE À PARTIR DE 22.45



**ÉPISODE 5 / 22.45
KEYNES/HAYEK, UN COMBAT TRUQUÉ ?**

C'est l'affrontement qui a modelé la pensée économique de tout un siècle. L'économiste autrichien Friedrich Hayek contre son confrère britannique John Maynard Keynes. Chacun défend ses idées pour sortir le capitalisme de la sévère dépression des années 1930, la pire crise qu'il n'ait jamais connue ? Pourquoi et comment ce débat qui semblait réglé dans les années 1930, ressurgit régulièrement depuis, et notamment après la crise économique de 2008.



**ÉPISODE 4 / 23.20
ET SI MARX AVAIT RAISON ?**

Et si Marx avait raison, après tout ? Avec l'effondrement de l'Union soviétique, et la chute du mur, le communisme a été jeté à la poubelle de l'Histoire, et Marx avec. Mais après la crise de 2008, on peut se demander si nous avons bien compris Marx. Son analyse du capitalisme du XIX^e siècle serait-elle plus pertinente aujourd'hui ?



**ÉPISODE 6 / 23.35
KARL POLANYI, LE FACTEUR HUMAIN**

Nous examinons rarement les anciennes économies afin de tirer des leçons pour la nôtre. Pourtant un historien économique aujourd'hui redécouvert l'a fait. Quel enseignement les études de Karl Polanyi sur Sumer et Babylone peuvent apporter à notre monde post-2008, où les pays endettés sont écrasés par un régime d'austérité imposé ? Et quand les élus des démocraties semblent impuissants face aux décisions anonymes assénées par les marchés financiers ? L'avertissement de Karl Polanyi sur le danger représenté par une société qui devient tributaire de l'économie, et non l'inverse, prend tout son sens dans notre XXI^e siècle.



LE RÉALISATEUR

ILAN ZIV est né en Israël en 1950 et est arrivé aux États-Unis après avoir combattu lors de la guerre israélo-arabe de 1973. Ilan Ziv est diplômé de l'école de cinéma de l'université de New York. Il a réalisé une douzaine de documentaires abordant généralement les problèmes liés aux droits de l'homme et des enquêtes menées sur l'Histoire contemporaine. Son film le plus récent, *Exil - Enquête sur un mythe*, une enquête sur les ramifications politiques du mythe de l'exil des Juifs, a été diffusé sur ARTE et la BBC (2013).

Parmi ses autres films remarquables par la critique, on peut citer *On the Edge of Peace* (1994), *Tango of Slaves* (1994) et *Bombes humaines* (2002), *1967 - Six Jours en juin* (2007).

Ses films ont été montrés dans des festivals internationaux. Il a reçu le prix Europa, la Nympe d'argent et le prix du jury international de Monte-Carlo, un Cine-Eagle aux États-Unis et le prix du meilleur documentaire au Festival international du film de Haïfa.

ENTRETIEN AVEC ILAN ZIV

Auteur de nombreux documentaires événements dont *Six jours en juin*, Ilan Ziv revient sur la série *Capitalisme* qu'il a écrite et réalisée. Tournée dans vingt-deux pays, cette captivante épopée décrypte un système qui domine - en fait comme en pensée - notre monde globalisé, en restituant les débats historiques.

Comment est née cette série ?

Ilan Ziv : C'est Bruno Nahon qui m'a proposé ce projet. À l'origine, il s'agissait de revisiter les grands penseurs du capitalisme et ses théories fondatrices. Et l'idée - déchirer le voile qui le recouvre pour raconter un capitalisme inconnu dans ses réalités humaines et politiques - m'a immédiatement fasciné. J'appartiens à une génération qui a beaucoup débattu de ces questions - économiques, politiques et sociales - à la fin des années 1960, et ma formation intellectuelle en a été imprégnée. Mais récemment, notamment depuis la chute du communisme, et alors que le capitalisme n'a cessé de se complexifier, nous sommes tenus à l'écart de la compréhension critique du système, réduits à subir passivement une avalanche de chiffres incompréhensibles, sans pertinence pour appréhender le monde réel. Pour autant,

la plupart des activités économiques de ces quarante dernières années nous ont été légitimées par des concepts et des termes issus des grands théoriciens : Adam Smith, David Ricardo, John Maynard Keynes ou Friedrich Hayek.

En quoi peuvent-ils nous aider à appréhender le monde contemporain ?

D'abord, n'étant pas économiste, je me suis plongé dans leurs livres pour découvrir que nombre de ces présumées références, citées par des experts économiques qui nous les assènent comme des vérités, avaient été sorties de leur contexte pour nous abuser à des fins politiques. La révolution industrielle serait ainsi une application quasi physique des idées d'Adam Smith. Mais le capitalisme est né plus de deux siècles avant, dans la violence et les luttes de pouvoir, avec la conquête du Nouveau Monde, le commerce triangulaire et l'esclavage. Adam Smith a observé les phénomènes en cours à son époque, il ne les a pas « inventés ». On attribue à son livre, *La richesse des nations*, présentée comme la bible du libéralisme, des notions comme « la main invisible », devenue l'un des fondements de l'économie de marché, qui n'avaient absolument pas le sens qu'on veut bien

leur donner. Autant d'interprétations erronées pour tromper le public. Idem avec Ricardo et « l'avantage comparatif », détourné pour justifier la logique de marché de notre économie mondialisée.

Capitalisme se décline comme une passionnante épopée à travers le temps et l'espace...

Pour moi, il s'agissait aussi d'un extraordinaire voyage intellectuel. L'objectif était de réexaminer ces théories-clés à la lumière du monde contemporain, et de les rendre accessibles aux téléspectateurs sous une forme vivante et inédite. Cette enquête s'appuie ainsi sur un dialogue permanent entre l'histoire des idées et des civilisations et les réalités de nos vies et de nos sociétés, en compagnie d'économistes renommés, auxquels j'ai tenu à ajouter la voix indépendante et originale de ceux du courant hétérodoxe, dont Ha-Joon Chang, professeur à Cambridge, Robert Boyer, et bien d'autres.

La série bouscule nombre d'idées reçues...

Oui, car sous couvert de la « science » économique, on évacue un débat qui a toujours été politique. Les économistes voudraient que leur science soit exacte, arguant du prétexte qu'ils savent et nous pas. Mais ils mentent, parce qu'encore une

fois, il ne s'agit en réalité que de luttes politiques. L'opacité du système - renforcée par un torrent d'informations superficielles et des clichés récurrents - cache des enjeux simples. Si elle a bien sûr ses méthodes et ses lois, l'économie en tant que « science », séparée de l'étude des autres activités humaines, est la grande illusion des dernières décennies.

Que reprenez-vous de cette immersion dans la mondialisation ?

Elle m'a rendu très humble... Nous n'avons pas de feuille de route pour le futur. Nous savons juste ce qui marche et ce qui ne peut plus continuer, parce que c'est destructeur. L'avenir nous appartient à condition que nous cherchions à comprendre. Tout mérite d'être discuté, et l'économie ne doit pas être abandonnée à une minorité. C'est trop dangereux, car elle détermine nos vies et peut détruire nos sociétés. Nous devons nous engager, et le savoir est le meilleur moyen de résister.

Propos recueillis par Sylvie Dauvillier

RETROUVEZ L'INTÉGRALITÉ DE L'ENTRETIEN
SUR ARTEMAGAZINE.FR



ENTRETIEN AVEC THOMAS PIKETTY

ÉCONOMISTE ET AUTEUR DU LIVRE « LE CAPITAL AU XXI^E SIÈCLE »



© COREIS

Pensez-vous que les économistes sont les nouveaux prophètes de nos sociétés ?

Thomas Piketty - Je me considère davantage comme un chercheur en sciences sociales que comme un économiste. Je pense que les frontières entre les différentes sciences sociales - économie, sociologie, histoire, science politique, anthropologie, etc. -, sont beaucoup plus floues que ce que l'on prétend. Si les chercheurs veulent être utiles à la société (à défaut d'être des prophètes!), ils doivent surtout tenter de dépasser ces barrières artificielles.

Depuis plusieurs décennies, les décideurs ont érigé l'économie en science exacte. Quel est le futur de cette conception ?

Elle n'a aucun avenir. Si l'on veut faire quelques progrès en économie et dans les autres sciences sociales, il faut d'abord partir du principe que l'on part de très bas parfois. Quant aux décideurs, ils sont, comme de juste, prêts à tout pour justifier leurs choix erronés en évoquant leurs supposées compétences. On en paie le prix en France aujourd'hui même.

Que pensez-vous qu'une série comme *Capitalisme* puisse apporter au débat public ?

Les questions économiques et financières, les questions de classes sociales et d'inégalités appartiennent à tout le monde. Elles sont au cœur du débat démocratique et une série comme *Capitalisme* peut permettre au plus grand nombre de se les approprier.

Pourquoi comparez-vous le monde d'aujourd'hui à celui de Marx ?

Il y a beaucoup de points communs entre la «première» mondialisation financière et commerciale, celle des années 1870-1914, et la période actuelle. Par exemple, il faut attendre le début du XXI^e siècle pour retrouver la capitalisation boursière - exprimée en années de produit intérieur brut - que l'on observait déjà à la veille de la Première Guerre mondiale. Les économistes du XIX^e siècle avaient un immense mérite : ils posaient souvent les bonnes questions, en interrogeant le monde social qui les entourait, et perdaient beaucoup moins de temps que leurs confrères d'aujourd'hui en d'inutiles complexités mathématiques.

INTERVENANTS

ROBERT BOYER
ÉCONOMISTE, E.H.E.S.S.

HA-JOON CHANG
ÉCONOMISTE, UNIVERSITÉ DE CAMBRIDGE

ALAN EBENSTEIN
BIOGRAPHE DE FRIEDRICH HAYEK

MARY GABRIEL
AUTEURE DE LOVE & CAPITAL

JAMES K. GALBRAITH
ÉCONOMISTE, UNIVERSITÉ DU TEXAS, AUSTIN

LEWIS GORDON
PHILOSOPHE, UNIVERSITÉ DU CONNECTICUT

DAVID GRAEBER
ANTHROPOLOGUE, ÉCOLE D'ÉCONOMIE DE LONDRES

YUVAL NOAH HARARI
HISTORIEN, UNIVERSITÉ HÉBRAÏQUE DE JÉRUSALEM

DAVID HARVEY
GÉOGRAPHE - ANTHROPOLOGUE, UNIVERSITÉ DE LA VILLE DE NEW-YORK

CAROL HEIM
ÉCONOMISTE, UNIVERSITÉ DU MASSACHUSETTS

DENIS HODGSON
SOCIOLOGUE, UNIVERSITÉ DE FAIRFIELD

MICHAEL HUDSON
ÉCONOMISTE, UNIVERSITÉ DU MISSOURI

HO-FUNG HUNG
SOCIOLOGUE, UNIVERSITÉ JOHNS-HOPKINS

KARI POLANYI LEVITT
ÉCONOMISTE, PROFESSEUR ÉMÉRITE DE L'UNIVERSITÉ DE MCGILL

ERIC MIELANTS
SOCIOLOGUE, UNIVERSITÉ DE FAIRFIELD

PHILIPPE NOREL (1954 - 2014)
ÉCONOMISTE

NICHOLAS PHILLIPSON
HISTORIEN, UNIVERSITÉ D'EDIMBOURG

THOMAS PIKETTY
ÉCONOMISTE, ÉCOLE D'ÉCONOMIE DE PARIS

ABRAHAM ROTSTEIN
ÉCONOMISTE, UNIVERSITÉ DE TORONTO

LORD ROBERT SKIDELSKY
HISTORIEN DE L'ÉCONOMIE

YANIS VAROUFAKIS
ÉCONOMISTE, UNIVERSITÉ D'ATHÈNES
UNIVERSITÉ DU TEXAS, AUSTIN

MATÍAS VERNENGO
ÉCONOMISTE, UNIVERSITÉ BUCKNELL



LISTE TECHNIQUE

RÉALISATION	ILAN ZIV
ÉCRIT PAR	BRUNO NAHON ET ILAN ZIV
COPRODUCTION	ARTE FRANCE UNITE SOCIÉTÉ ET CULTURE - MARTINE SAADA CONSEILLER DE PROGRAMMES - BERNARD COMMENT CHARGÉE DE PROGRAMMES - MARIANNE LÉVY-LEBLOND ZADIG PRODUCTIONS - BRUNO NAHON FILMOPTION INTERNATIONAL - PAUL CADIEUX T.A.M.I MEDIA - ILAN ZIV
IMAGE	PHILIPPE BELLAÏCHE
MONTAGE	DAVID LE GUERRIER
CONSULTANT	ERIC MIELANTS
VOIX DE LA NARRATION	HÉLÈNE LAUSSEUR
HABILLAGE ET GÉNÉRIQUE	GUILLAUME DARRAS
ANIMATIONS	FABIO PURINO
MUSIQUE	ROBERT MARCEL LEPAGE

***Qui fait le capitalisme ?
Pour les idéologues, ce sont les
grands penseurs. Pour moi ce sont les
marchands de Venise, les marchands de
Bruges. Ce sont les acteurs qui inventent
les institutions du capitalisme.***

ROBERT BOYER, ÉCONOMISTE



arte EDITI  NS

CAPITALISME

DISPONIBLE EN COFFRET 2 DVD CHEZ ARTE ÉDITIONS

LE 5 NOVEMBRE 2014

VERSION FRANÇAISE

PRIX PUBLIC ESTIMÉ : 29,99 €

**CONTACTS PRESSE ARTE ÉDITIONS : HENRIETE SOUK / MAÏLYS AFFILÉ
01 55 00 70 83 - 70 85 / H-SOUK@ARTEFRANCE.FR / M-AFFILE@ARTEFRANCE.FR**

CONTACTS PRESSE :

RIMA MATTA / PAULINE BOYER 01 55 00 70 41 / 70 40

R-MATTA@ARTEFRANCE.FR / P-BOYER@ARTEFRANCE.FR